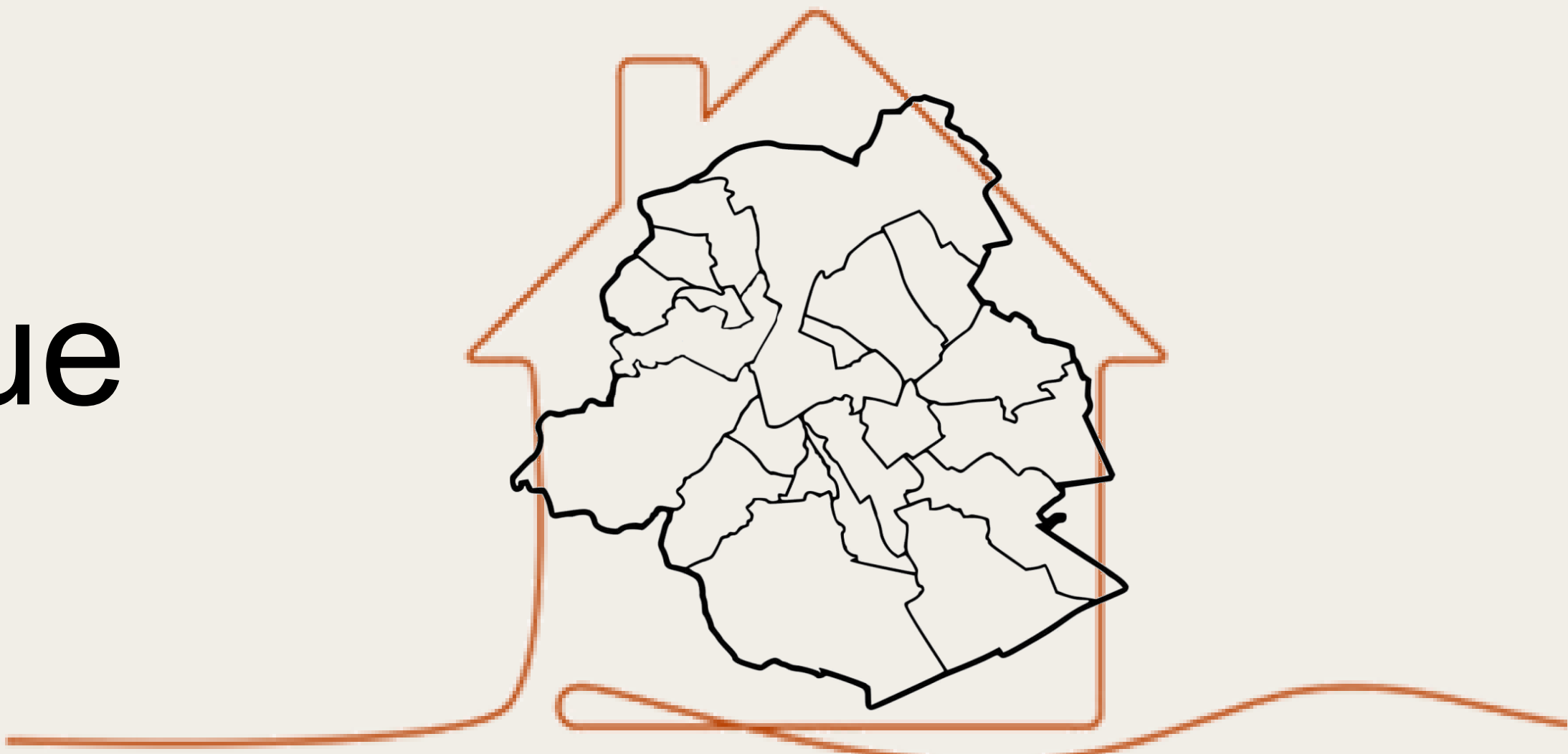


Le lieu peut-il être porteur de soin ?

Le cas des « lieux de liens » en Belgique

Naomi Ohura – Aspirante F.R.S.-FNRS
Recherche doctorale en promotion avec la Pr. Sophie Thunus
Institut de Recherche Santé et Société, UCLouvain
naomi.ohura@uclouvain.be



À Bruxelles, se développent des « **lieux de liens** » – espaces ouverts, inclusifs et coconstruits – qui repensent l’inclusion sociale et la déstigmatisation à partir d’une **approche alternative à ce qui se fait à l’hôpital** (1,2,3). Leur étude révèle un angle mort des politiques de désinstitutionalisation : l’**oubli du lieu** comme condition d’existence, de relations et de reconstruction du soi alors même que la désinstitutionalisation des soins de santé mentale a contribué à la multiplication des lieux de soin en-dehors de l’hôpital (2,4). En exposant les **dimensions matérielles, temporelles, symboliques et humaines** des lieux, nous soulignons qu’ils ne se réduisent pas à des infrastructures de substitution au modèle hospitalier mais résultent d’un **processus d’appropriation – individuelle et collective** qui leur confère une portée singulière et les érige en **médiateurs favorisant l’inclusion sociale**.

Dimension matérielle

1.L’expérience extérieure

2.L’intérieur

3.Le dehors

4.Les interfaces



Figure. 1

Dimension temporelle

• Passer du temps

• Une temporalité singulière

• Une temporalité situationnelle

• Un temps évanescent

• L’absence

• Un temps formalisé

Il y en a peut-être, ils ont besoin d’être là et ils veulent qu’il y ait des activités ; ou d’autres, ce qu’ils veulent, c’est être dans le lieu, qu’on les dérange pas, juste être là, voir du monde, lire leur journal.

Travailleur.euse d’un lieu

Membre d’un lieu

Et c’est vrai que si c’est pas fait en un jour, ça peut être continué la fois d’après. Il n’y a pas de but en soi.

Dimension symbolique

• Des attributions spirituelles

• Un entre-deux

• Un safe space

• Un refuge

• L’insécurité

• Une communauté (famille/société)

• Un idéal

• La relation au lieu

On est une société ensemble et on fonctionne ensemble. On a besoin des uns des autres pour fonctionner.

La maison n’y pas pour rien non plus. Le lieu, il y a une âme dans cette maison.

Moi ce qui me fait me sentir safe ici, c’est le fait que je peux faire les activités que je veux, etc. mais surtout, je suis sûr à 100 % que s’il y a une tuile, je ne suis pas tout seul.

Membres des lieux

Dimension humaine

• Les personnes (= membres) qui fréquentent le lieu

• Les personnes qui travaillent dans le lieu (coordinateur.ices, accueillant.es, travailleur.euses sociaux/sociales, pair-aidant.es

En fait, à parti du moment où je suis responsable ou bien, ouais je vais faire l’accueil ou autre chose que du ping-pong, là je passe en mode « lieu de liens »

Travailleur.euse d’un lieu

Membre d’un lieu

Enfin ce lien de confiance comme ça, c’est un truc qui m’émerveille au quotidien et la joie aussi [...] en me rendant compte en fait de la joie que j’ai à venir travailler, ce que j’estime être une grande chance dans la vie.

(1) Walker, C. et Thunus, S. (2019). Parcours.Bruxelles : Évaluation qualitative du système de la santé mentale et des parcours des usagers dans le cadre de la réforme Psy 107 en Région de Bruxelles-Capitale. In Présentation de la recherche Parcours. Bruxelles.
(2) Thunus, S. & Zabeau, H. (2024). Paths towards independent living and social inclusion in Europe, Chapter 6 : Case study : Community-based mental health care in Belgium. European Foundation for the Improvement of Living and Working.
(3) Walker, C. & Thunus, S. (2020). Meeting boundaries: Exploring the faces of social inclusion beyond mental health systems. Social Inclusion, 8(1), 214-224.
(4) Poland, B., Lehoux, P., Holmes, D. & Andrews, G. (2005). How place matters: unpacking technology and power in health and social care. Health and Social Care in the Community, 13(2), 170-180.

Figure 1. Aspects de la dimension matérielle du lieu. Images générées par ChatGPT.